

Nouvelle-Ecosse, la Saskatchewan et l'Alberta le combustible devance la houille blanche comme producteur d'énergie primaire en 1935. Les installations de moteurs électriques accusent un accroissement de 2,071,261 h.p. ou de 159 p.c. au cours des 13 années, la majeure partie de ces moteurs consommant de l'électricité vendue par les usines centrales électriques.

Des installations de force motrice des industries manufacturières (première partie du tableau 33) on verra qu'environ 50 p.c. sont employées dans la transformation du bois et du papier; le groupe suivant en importance est le fer et ses produits, qui en prend un peu plus de 15 p.c.; les produits de métaux non ferreux occupent le troisième rang, avec 9.6 p.c. Dans l'ensemble, ces trois groupes englobent environ 75 p.c. de ces installations.

Combustible et électricité.—Le combustible et l'électricité consommés par les industries manufacturières du Canada en 1935 valent \$84,273,129. De ce montant le combustible absorbe \$43,548,065 et l'énergie électrique, \$40,725,064. Le combustible des établissements industriels en 1935 comprend 4,397,580 tonnes de charbon bitumineux valant \$23,642,048, ce qui équivaut à 54.3 p.c. du coût total. Les autres combustibles principaux, par ordre de valeur, sont les suivants: huile à brûler 14.7 p.c.; gaz (pour la plus grande partie, gaz industriel), 13.2 p.c.; coke, 4.5 p.c.; bois, 3.4 p.c.; anthracite, 3.0 p.c. Les dépenses totales en combustible sont de \$43,548,065 et se répartissent comme suit: Ontario, \$21,176,658 ou 48.6 p.c. du total; Québec, \$10,887,347; Nouvelle-Ecosse, \$3,248,434; Colombie Britannique, \$2,415,241.

Les groupes industriels consommant le plus de combustible en 1935 sont les suivants: métalloïdes, \$8,742,968; bois et papier, \$8,664,304; produits du fer et de l'acier, \$7,995,847; substances végétales, \$5,798,332. L'utilisation de combustible pour la production d'énergie au moyen de moteurs à combustion interne et de machines à vapeur s'étend à l'industrie entière. Les établissements manufacturiers les plus importants dont les matières premières sont soumises à l'action directe de la chaleur, soit pour les transformer, soit pour en faciliter la manutention, sont les fonderies, les ateliers d'usinage, les hauts fourneaux et les aciéries, les usines métallurgiques, les fours à briques, les tuileries, les chauffours, les cimenteries, les raffineries de pétrole et les verreries. Les industries qui utilisent du charbon comme matière première et non comme combustible, comme les cokeries et les usines à gaz, ne sont pas comprises au tableau 34.

Les dépenses annuelles en combustible ont baissé de \$8,092,847 ou de 15.7 p.c. les quatorze années de 1921-35, période couverte par les chiffres sommaires du tableau 34. Au cours de cette période les prix du combustible ont généralement baissé; en conséquence, avec une augmentation de 7.2 p.c. dans le volume de consommation de charbon bitumineux la valeur a diminué de 32.0 p.c.

Le groupe du bois et papier est le plus grand consommateur d'énergie électrique, la consommation de 1935 valant \$18,068,175 ou 44.4 p.c. de toute l'énergie consommée par toutes les industries manufacturières. Le groupe du fer et ses produits occupe le deuxième rang avec 11.3 p.c. seulement. Les autres principaux consommateurs sont les produits de métaux non ferreux, les substances végétales et les textiles.

Dans les provinces de Québec et de Colombie Britannique le coût de l'électricité surpasse celui du combustible. Le Québec, qui est le plus grand consommateur d'énergie électrique, en a consommé une valeur de \$17,761,056 contre \$10,887,347 en combustible tandis que la Colombie Britannique a consommé \$3,649,470 d'énergie électrique et \$2,415,241 de combustible. L'Ontario, qui se classe deuxième consommateur d'énergie électrique, a dépensé \$14,896,266 en électricité et \$21,176,658 en combustible.